

## Un exemple de solidarité à soutenir et à reproduire

J'arrive d'un voyage en Inde où j'ai tellement été impressionnée par ce que j'ai pu voir et constater au cours de ce périple, en termes de solidarité et d'aide humanitaire, que je ressens le besoin de partager cette expérience avec vous.

Je n'en étais pourtant pas à mon premier voyage de coopération internationale, puisque l'aide aux plus démunis m'interpelle depuis plusieurs années. Cependant, l'organisation SOPAR (appelé Bala Vikasa en Inde) était une découverte pour moi, et compte tenu de l'ampleur de leurs réalisations, je suis étonnée que cet organisme ne soit pas davantage connu et soutenu au Québec... Et en tant que Gatinois, on devrait être particulièrement fiers que ce grand mouvement de solidarité, qui existe depuis 40 ans, émane de chez-nous.



C'est le 18 novembre dernier que notre petit groupe de 4 personnes de Gatineau a pris l'avion pour un séjour au centre de formation de Bala Vikasa, afin de faire des suivis de projets. En fait, toute la semaine nous avons accompagné la co-fondatrice de l'organisme, Angèle Gingras (communément appelée Bala Thérèse dans ce pays dont elle est originaire), dans les différents événements organisés et planifiés au cours de cette semaine typique d'intervention pour eux.

Chaque jour nous avons visité plusieurs villages et c'était impressionnant de constater à chaque fois le très grand nombre de personnes que chaque projet touchait. Afin de vous faire réaliser l'importance des interventions de SOPAR, je me dois de préciser qu'ils sont présentement actifs dans plus de 2000 villages et que c'est plus d'un million de personnes qui bénéficient des impacts positifs qui en découlent... C'est vraiment majeur!



De plus, c'est une chose de lire de tels statistiques, mais s'en est une autre de constater sur le terrain tout ce qui est fait, comment c'est fait, et quels sont les impacts dans la vie et le quotidien de ces gens. Pas besoin de vous dire que l'émotion était très souvent au rendez-vous.

Les interventions sont très diversifiées. Nous avons assisté à l'inauguration de puits, de château d'eau, d'usine de purification d'eau (pour l'eau potable), d'événements de solidarité et/ou de formation pour les femmes, les orphelins, les vieillards sans abris, les handicapés, les veuves (exclus de la société), et les malades mentaux. Ceci en plus de visiter un petit quartier de 150 maisonnettes, construites par SOPAR il y a 35 ans pour les plus indigents qui n'avaient pas de toit,



de même qu'un autre village qui est devenu un modèle et une référence dans le monde en terme de développement, grâce à SOPAR.

Les résultats concrets sur le terrain sont sans équivoque. La clé de leur succès à mon avis est à plusieurs niveaux :

- Une vision à long terme avec une approche intégrée;
- L'implication et la prise en charge des dossiers par les membres de la communauté;
- La formation, la sensibilisation et le suivi soutenu des interventions;

- Le développement d'un réseau solide de leaders et de 300 coordonnatrices dévouées, dynamiques, très engagées et toujours très présentes sur le terrain afin d'organiser, former, sensibiliser, soutenir et faire le suivi dans chaque village. Cela va jusqu'au porte à porte afin d'évaluer les besoins de toutes sortes.

Chaque mois ces coordonnatrices ont toutes ensemble deux jours de formation et d'orientation au centre de formation Bala Vikasa afin d'échanger sur les besoins, les résultats et planifier le prochain mois d'interventions, les différents thèmes abordés étant très variés. À ce personnel s'ajoute énormément de bénévoles.

- Une approche très inclusive, où aucune religion n'est favorisée. Tous sont bienvenus. Les seules croyances propagées sont l'importance de l'entraide, de la solidarité et du respect.

Tout est axé sur l'action et l'efficacité. Cela nécessite naturellement un minimum de gestion et d'administration, mais pas de bureaucratie. Moins de 5% des revenus sont alloués à l'administration et la publicité.



On a d'ailleurs pu constater cette efficacité lorsque lors de l'inauguration d'un puits. Une femme d'un village voisin est venue demander à SOPAR un puits semblable afin d'améliorer le quotidien des femmes et enfants de son village, qui doivent chaque jour marcher plusieurs kilomètres pour aller remplir leur bidon d'eau. Un membre du groupe, Claude Cécyre, touché par le témoignage a immédiatement dit qu'il était prêt à leur offrir ce puits. Et à notre grande surprise, trois jours plus tard on faisait l'inauguration de ce nouveau puits, dans une ambiance très festive

naturellement.

Au cours du voyage, Ginette et Jean-Pierre ont pu rencontrer à quelques reprises l'enfant qu'ils parrainent depuis quelques années. Cette mignonne jeune fille qui a pu profiter d'une bonne éducation et qui pourra maintenant accéder au collégial grâce à cet aide, était extrêmement reconnaissante et heureuse de rencontrer ses bienfaiteurs. C'était là encore très émouvant. De mon côté lors d'une journée de solidarité pour les orphelins, j'ai été tellement touchée par eux, que j'ai choisis moi aussi de parrainer une nouvelle petite fille, prénommée Rama. Ces enfants sont vraiment beaux et attachants. Et contrairement à d'autres organismes de parrainage, je sais que tout ira directement à l'enfant et que je pourrai avoir un lien privilégié par courrier avec cette petite.



Naturellement pour faire tout cela il faut un minimum de ressources financières. En plus de dons privés l'organisme a jusqu'à présent bénéficié de subvention de l'ACDI. Cependant, dans le contexte du gouvernement fédéral actuel, ces subventions sont sans cesse remises en question. C'est pourquoi, il m'apparaît particulièrement important de se mobiliser afin de soutenir cet organisme exemplaire qui fait réellement la différence pour des centaines de milliers de personnes chaque année.



En terminant, je tiens à mentionner mon admiration pour la personne au cœur de ce mouvement, Angèle, très humble et très modeste malgré la dévotion de ce peuple à son endroit. Pour eux, elle est vraiment une sainte, et après l'avoir vu intervenir sur le terrain et avoir constaté tout ce qu'elle fait pour eux de 6h00 du matin à 23h00 le soir, avec une énergie hors de l'ordinaire, je ne suis pas loin de penser comme eux... Je me sens honorée d'avoir pu faire la connaissance d'une personne aussi exceptionnelle.

Finalement, selon moi, non seulement il nous faut soutenir SOPAR, mais tout ceux qui veulent développer des projets d'entraide et de solidarité devrait sans inspirer et reproduire leur modèle. À l'approche de la période des fêtes, plus propice aux élans de générosité et d'entraide, je vous invite à leur faire un petit don et à consulter leur site internet pour en savoir plus.

Louise Lavoie  
Décembre 2011